LES MOTS DE L'INFO

Les opérations militaires par leur petit nom

Issued on: 19/05/2026 - 15:27

Transcription :

Les mots de l'info.

Bonjour Frédérique Genot.

Bonjour.

Comment parlons - nous des opérations militaires?

Vous faites allusion à cette Epic Fury, cette opération "Furie épique" lancée par les Etats-Unis le 28 février dernier, juste avant qu'Israël dégaine son "Lion rugissant", puis que l'Iran riposte par "Promesse sincère 4" ou "Promesse honnête 4", j'ai vu les deux traductions. Alors pour ceux qui ont manqué les épisodes précédents : "quatre", c'était parce que

"Promesse honnête.1" c'était en avril 2024, "Promesse honnête 2" en octobre 2024 et "Promesse honnête 3" en juin 2025. Pour simplifier à chaque fois une riposte aux attaques israéliennes ou israélo-américaine.

Et toutes ces opérations avaient des noms.

Presque. Mais je vous rassure Juliette, nous n'avons pas ou très rarement cité ces expressions qui sont culturellement assez éloignées de la façon dont les médias français présentent les choses. La télévision israélienne I-24 News n'a pas peur d'incruster à l'image, à côté de la présentatrice, un immense titre proclamant le rugissement du lion. Cela donne un aspect très militant.

Ces noms, ils ne sont pas choisis au hasard.

Non, Apparemment, les premiers à en avoir fait usage, ce sont les Allemands lors de la Première Guerre mondiale. C'est resté assez confidentiel et à destination

des troupes. Les premiers à en avoir fait un outil de communication, ce sont les Américains. Avant eux, on essayait de n'être ni trop prétentieux ni trop pessimiste. L'une des premières formules américaines marquantes, c'était en 1991, "Desert Storm", "Tempête du désert" c'était pour l'intervention en Irak. "Liberté immuable", "Enduring Freedom", c'était en 2001 en Afghanistan. De leur côté, les Israéliens apprécient les références bibliques et ont nommé certaines de leurs opérations "Chariots de Gédéon", "Colère de Dieu" ou "Jour de pénitence". Ils ont aussi utilisé "Orchidée", "Pluie d'été" ou "Plomb durci", l'éventail est tout de même assez large.

Et côté français, qu'est ce qu'on choisit?

C'est plus sobre. Quelques noms de la mythologie : "Prométhée" et "Néréides", parfois des plantes ou de la chimie. Mais ce dont on ne manque pas, ce sont les noms de poissons ou d'animaux aquatiques

"Barracuda", "Brochet", "Grondin", "Silure", "Requin", "Épaulard" ou "Salamandre", voire d'animaux terrestres. Et là, que ce soit "Antilope", "Daguet" - un cerf de moins de deux ans-, "Licorne" - un animal imaginaire -, "Serval" - un petit félin du désert - ou "Sangaris", un papillon : Ce sont des animaux qui ne font pas peur, comme si le but était d'être le moins agressif possible. Plus l'opération est délicate, plus le nom évite les références guerrières. La lutte contre la menace terroriste au Mali en 2014, c'est "Barkhane", comme ces dunes en forme de croissant. L'opération la même année contre l'organisation de l'État islamique, c'était "Chammal", le vent du Nord qui souffle en Irak.

Et pour les plus récentes, Frédérique ?

Et bien l'évacuation des Français du Soudan en 2023, c'était "Sagittaire". Quant à celle dont on a parlé plusieurs fois cette semaine, c'est "Aspides", la Mission européenne de protection du trafic maritime, Aspides

qui veut dire bouclier en grec. Composée de trois navires déployés en mer Rouge, elle protège les navires après les attaques menées par les houthis. Et si on en a parlé, c'est pour dire que malgré la pression de Donald Trump, Aspides ne sera pas réorientée pour aller vers le détroit d'Ormuz sécuriser le trafic des hydrocarbures. Elle conserve sa mission initiale.